

d'autre moyen pour eux d'aller à Canton, et que, parmi les Français qui y sont encore, il n'y en a point qui pût m'être d'aucun secours.

J'attens avec impatience les pilotes qui doivent nous entrer dans la rivière. Ils sont tous actuellement occupés à redescendre les ^v^{aux} anglais, dont le nombre a été de 29 cette année : il en reste 10 encore qui sont au moment de partir. Notre commerce est bien misérable auprès du leur, et la considération nationale s'en ressent : tout ce que j'ai appris jusqu'à ce moment des opérations de la nouvelle compagnie, et de la conduite de ses employés, n'est guères propre à l'augmenter. Il est fâcheux à tous égards que le vaisseau *la Reine* ait manqué son voyage, et que M. de Montigny, le principal agent, ne soit pas en Chine. Je tâcherai, s'il est possible, de faire renaître cette considération, que les événements dont M. Vieillard vous a sans doute rendu compte ne peuvent manquer de lui avoir fait perdre.

Je tiens de ce vice-consul que le bruit public est que les Anglais doivent envoyer l'année prochaine un ambassadeur à Peking. C'est, je crois, la seule manière de faire parvenir à l'empereur tous les sujets de plainte que l'on a à former contre ceux de ses sujets avec qui les Européens ont à traiter.

P. S.

C'est M. de St. Aignan qui a fait la carte cy-jointe; il y a travaillé avec une assiduité et une intelligence qui méritent infiniment d'éloges; je ne dois pas laisser échapper cette occasion de vous rendre de ce jeune homme les comptes les plus avantageux; c'est véritablement un sujet dont les excellentes qualités ne laissent rien à désirer; je lui ai reproché un peu d'inapplication dans le commencement de la campagne; mais depuis bien longtemps il est entièrement livré à l'étude de tout ce qui est relatif à son métier. M. Esmangard travaille également à cette même carte; lui et M. de St. Aignan ont pris les vues des différentes cotes et isles que nous avons parcourues, et j'aurai l'honneur de vous les adresser avec la seconde partie de la carte : je dois encore saisir cette occasion de vous faire les rapports les plus favorables de M. Esmangard, et vous renouveler tout ce que j'ai eu l'honneur de